

Comment les sociétés du Moyen Âge et de la Renaissance s'organisaient pour répondre à leurs besoins

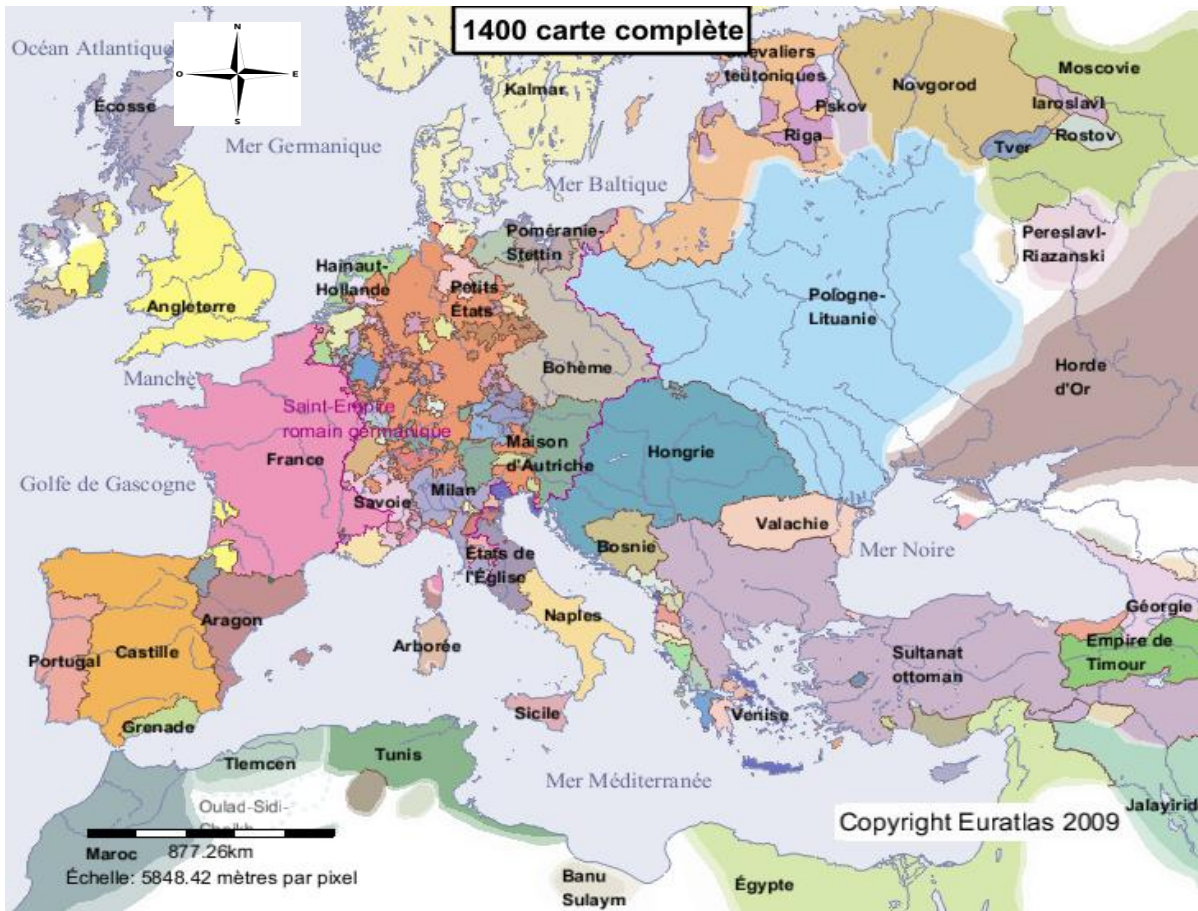
Tâche signifiante

Partie 1 (01)

a) Situe, en encerclant, le territoire qui composait l'Europe du Moyen Âge sur la carte du monde.

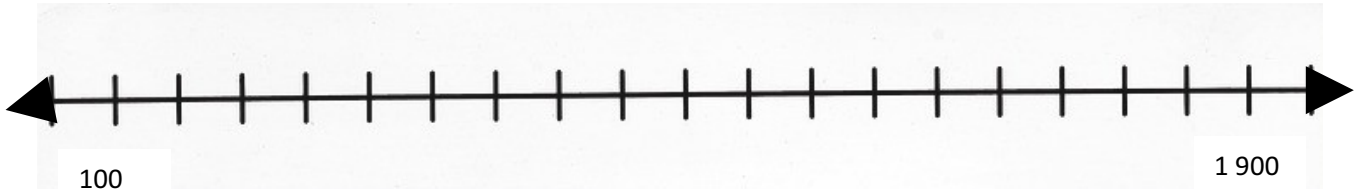


b) Décris la situation géographique de l'Europe du Moyen Âge à l'aide de repères.



https://www.euratlas.net/history/europe/1400/fr_index.html

c) Situe, sur la ligne du temps, la période du Moyen Âge qui s'étend du 5^e siècle au 15^e siècle.



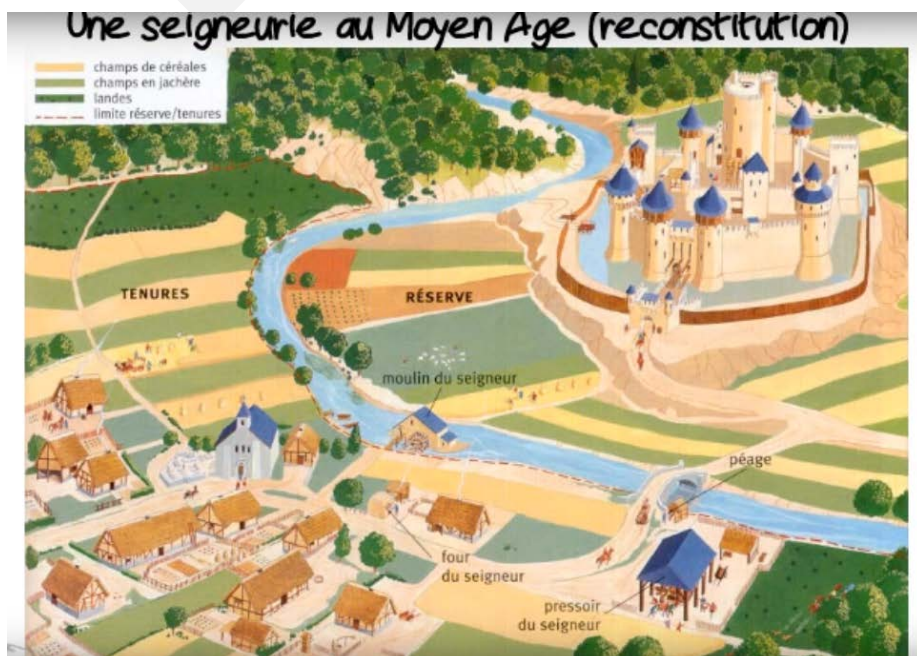
Partie 2 (03-04-05)

Vidéo de la seigneurie

<http://www.bing.com/videos/search?q=commerce+et+migration+au+moyen+age&&view=detail&mid=B9C081BD187F4DE2D8BBB9C081BD187F4DE2D8BB&FORM=VRD GAR>

À l'aide de la vidéo de la seigneurie, du **document 1** et tout autre manuel de classe, **décris** le rôle **d'au moins deux membres** des classes de la société féodale.

Rôle	Activités pratiquées	Aménagement du territoire (comment le territoire est modifié pour accomplir leurs activités?)
Le roi (suzerain ou seigneur)		
Le clergé et les nobles		
Les seigneurs et les chevaliers		
Les artisans et les marchands		
Les paysans		



<https://www.bing.com/videos/search?q=commerce+et+migration+au+moyen+age&&view=detail&mid=B9C081BD187F4DE2D8BBB9C081BD187F4DE2D8BB&FORM=VRD GAR>

Partie 3 (O2)

Au XI^e siècle, la population de l'Europe augmente. Entre 1050 et 1300, la population double. En Angleterre, elle triple ! Il faut donc produire plus de nourriture. On défriche les forêts et on assèche les marécages pour aménager les terres cultivables. De nouveaux outils, de nouvelles espèces cultivées et des innovations techniques permettent d'augmenter la production agricole. *Réalités : histoire et éducation à la citoyenneté, manuel de l'élève 1B, p. 246*

En utilisant le **document 2** et **document 3**, réponds aux questions suivantes.

a) Quels atouts permettent d'augmenter la production agricole des terres?

b) Comment ces atouts aident-ils à augmenter la production ?

c) Décris les contraintes du territoire (défis) avec lesquelles les gens doivent travailler afin d'augmenter la production ?

Partie 4 (O6 - O7)

En utilisant les **documents 4 et 5** ainsi que la prochaine vidéo, réponds aux questions suivantes.

<https://www.youtube.com/watch?v=ApgmnS0f4-4>

a) Comment les échanges commerciaux (marchés et foires) favorisent-ils le développement du commerce ?

b) Quel a été l'effet du développement du commerce sur la société du Moyen Âge ?

Document 1

LA SOCIÉTÉ



L'ORDRE FÉODAL

Les grandes invasions avaient laissé l'Europe affaiblie politiquement, plus ou moins ruinée et en partie dépeuplée. Au IX^e et au X^e siècle, le centre de la vie économique est passé de la ville aux zones rurales, où l'on pratique une agriculture de subsistance en circuit fermé. La nécessité de se protéger contre les incursions des Vikings, des pirates ou des bandes de pillards qui écument les campagnes a développé des relations d'interdépendance très hiérarchisées : c'est le système féodal, fondé sur des valeurs de fidélité. Le suzerain cède des terres à ses vassaux, mais en contrepartie ils doivent l'accompagner dans ses expéditions militaires et former son armée personnelle. Quant aux paysans, en échange d'une bonne partie de leurs récoltes, ils auront le droit de se réfugier à l'intérieur du château fort en cas d'alerte et de faire paître leur bétail sur le pré communal. Les esclaves, encore très nombreux à l'époque franque, ont laissé place aux serfs, dont le sort n'est guère plus enviable, puisqu'ils sont « attachés » à la terre qu'ils travaillent et privés du droit de se déplacer.



La noblesse

Les propriétaires de terres étaient les seuls à avoir le droit de porter des armes et de monter à cheval. Pour préserver leur bien, ils transmettaient leur domaine par héritage à leur fils aîné, les autres devenant chevaliers au service d'un autre seigneur.





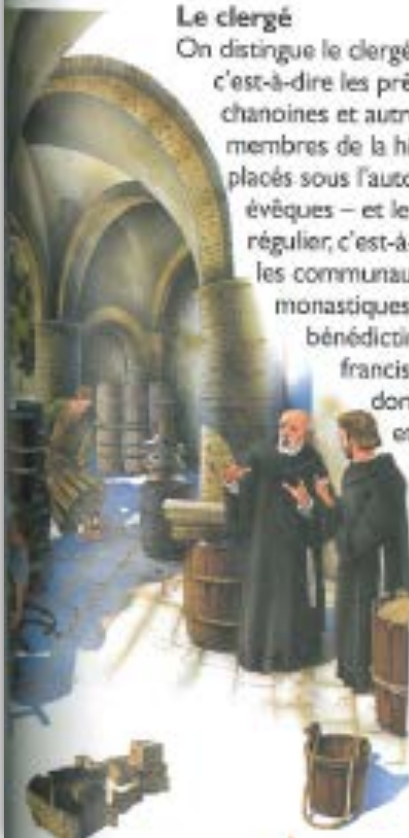
LA SOCIÉTÉ FÉODALE EST DIVISÉE EN TROIS ORDRES, THÉORIQUEMENT SOLIDAIRES LES UNS DES AUTRES : LA NOBLESSE, QUI FAIT LA GUERRE ET ASSURE LA DÉFENSE DU TERRITOIRE, LE CLERGÉ, QUI A CHARGE DE LA VIE SPIRITUELLE ET DU SALUT DES ÂMES, ET LES PAYSANS, QUI PRODUISENT LES BIENS DE SUBSISTANCE.

Les paysans

Parmi ceux qui travaillent la terre, il existe une hiérarchie entre ceux qui possèdent un animal de trait (les laboureurs) et ceux qui doivent se contenter d'une houe (pioche).

Le clergé

On distingue le clergé séculier – c'est-à-dire les prêtres, chanoines et autres membres de la hiérarchie placés sous l'autorité des évêques – et le clergé régulier, c'est-à-dire les communautés monastiques :
bénédictins,
franciscains,
dominicains,
etc.



LE CHÂTEAU FORT

D'abord simple enceinte fortifiée bâtie autour d'une tour (le donjon), le château fort devient le centre de la vie locale entre le XI^e et le XIV^e siècle. Véritable petite ville, il regroupe, outre les appartements seigneuriaux, les logements des hommes d'armes qui assurent sa défense, des écuries, des magasins, etc.





LA RÉVOLUTION AGRICOLE

La fin du IX^e siècle avait été assombrie par les épidémies, les pillages, les guerres et les famines, tandis que l'approche de l'an mille, annoncé par beaucoup comme la fin du monde, avait alimenté des paniques et des déchaînements d'hystérie collective. Mais l'an mille était passé sans catastrophe et la confiance renaissait. Grâce aux nouvelles techniques agricoles, l'accroissement régulier de la population rurale n'entraîna pas de diminution des ressources. Les monastères, qui avaient été les premiers à perfectionner leurs méthodes et à obtenir de meilleurs rendements, contribuèrent aussi à améliorer la qualité de la vie en développant la culture des plantes médicinales, une science que les moines tenaient des lettrés arabes.

Le défrichage

Le déboisement intensif, souvent commencé par les moines, fournit de nouvelles terres cultivables, en même temps que du bois de construction pour de nouvelles habitations.

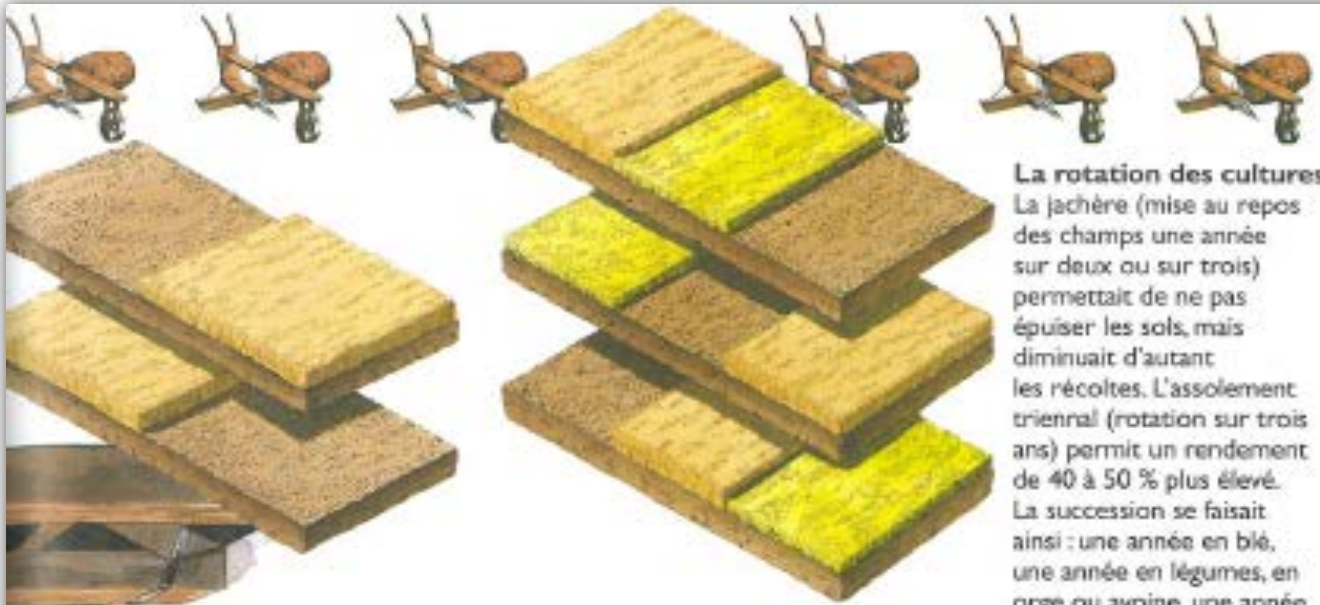


Le collier d'épaule à attelles
Contrairement au collier de gorge en usage dans l'Antiquité, qui avait tendance à étrangler le cheval, le collier d'épaule à attelles (brides pour passer les brancards) permet à l'animal de trait de donner toute sa puissance.



La charrue remplace l'araire

La charrue entame le sol plus profondément, à la fois dans le sens vertical et dans le sens horizontal, ce qui permet, grâce au versoir, de retourner la motte de terre ainsi découpée.



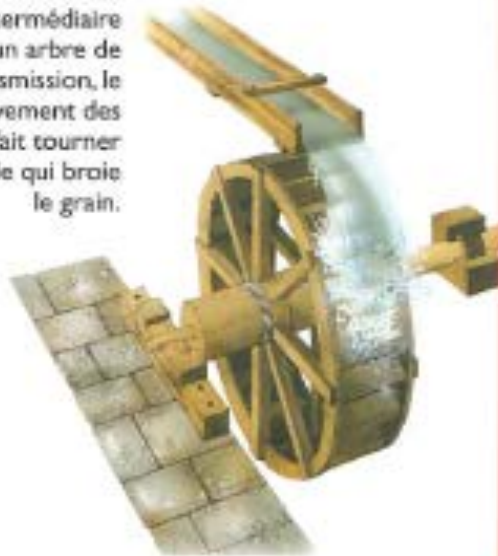
La rotation des cultures

La jachère (mise au repos des champs une année sur deux ou sur trois) permettait de ne pas épuiser les sols, mais diminuait d'autant les récoltes. L'assolement triennal (rotation sur trois ans) permet un rendement de 40 à 50 % plus élevé. La succession se faisait ainsi : une année en blé, une année en légumes, en orge ou avoine, une année au repos (c'est-à-dire en pâturage).

L'ESSOR DE L'AGRICULTURE ET L'ACCROISSEMENT DES RÉCOLTES QUI EN RÉSULTA ONT PERMIS DE NOURRIR DES BOUCHES TOUJOURS PLUS NOMBREUSES ET EN PARTICULIER D'APPROVISIONNER LES VILLES, DONT LA POPULATION ALLAIT AUGMENTER AU COURS DES DEUX SIÈCLES SUIVANTS.

Les moulins à eau

Par l'intermédiaire d'un arbre de transmission, le mouvement des ailes fait tourner la meule qui broie le grain.



LES VILLAGES

Des petites agglomérations surgissent près des châteaux ou des monastères. Vers l'an 1000, des noms de lieux comme Villeneuve signalent fréquemment le caractère récent de l'établissement. Le nom de Villefranche, également très courant, indique que le bourg ne fait pas partie d'un domaine seigneurial.

Augmenter la production, une nécessité

Au 11^e siècle, la population de l'Europe augmente. Entre 1050 et 1300, la population double. En Angleterre, elle triple! Il faut donc produire plus de nourriture. On défriche les forêts et on assèche les marécages pour aménager des terres cultivables. De nouveaux outils, de nouvelles espèces cultivées et des innovations techniques permettent d'augmenter la production agricole.

De nouveaux outils plus performants



l'usage du moulin à eau, puis du moulin à vent, se généralise.

Peu à peu, la charrue, montée sur des roues et tirée par un cheval, remplace

l'araire. Grâce à son soc de fer incurvé, elle retourne la terre en profondeur.

La herse, tirée par un cheval, a des dents de métal. Elle aère le sol et le rend plus fertile.

Le collier d'épaule en bois remplace le harnais de cuir. Il permet au cheval de tirer des charges beaucoup plus lourdes. L'attelage en file décuple la force des animaux de trait qui sont attachés les uns derrière les autres. Le fer à cheval permet au cheval de travailler plus longtemps.

L.18 Un meilleur outillage.

Les moulins

Le moulin, actionné par la force de l'eau ou du vent, est plus efficace que les méthodes manuelles pour la fabrication de la farine. Il permet de mouler plus de grain en moins de temps. La production de farine est donc améliorée. Le moulin appartient au seigneur. Les paysans doivent payer pour pouvoir l'utiliser. Ils n'ont pas le droit d'en utiliser un autre.



L.19 Un moulin à eau.

L'assolement triennal

Au Moyen Âge, on ne connaît pas les engrais. On a peu de bétail et le fumier est rare. La terre risque donc de s'épuiser, au fil des ans, et de devenir moins productive. Pour éviter cela, la terre est divi-

sée en trois parties appelées «soles». On y pratique une rotation des cultures. Chaque année, une partie de la terre est laissée en jachère. Elle n'est pas cultivée et on y laisse paître le bétail. De

cette façon, les minéraux nécessaires à la croissance des récoltes s'accumulent et permettent de meilleures cultures par la suite



	Année 1	Année 2	Année 3
	Avoine	Jachère	blé
	Blé	Orge	Jachère
	Jachère	Blé	Avoine
Récolte			

L.20 Un exemple d'assolement triennal.



Donnez la signification du mot «jachère». Cette technique est-elle toujours utilisée aujourd'hui? Expliquez votre réponse.

Comment la croissance du commerce a-t-elle changé la société féodale à travers l'Europe ?

Pourquoi l'Europe a-t-elle intensifié ses relations commerciales à l'étranger ?

Au temps des croisades, les yeux des Européens occidentaux se sont tournés vers les possibilités d'échanges avec des pays lointains. Quelques braves assez riches pour voyager, comme Marco Polo et sa famille, se sont faits commerçants. La Méditerranée est devenue le centre du commerce européen. Les marchands italiens ont rapporté des marchandises d'Asie et particulièrement plusieurs produits de luxe introuvables en Europe : des bijoux, des tapis et des tissus tels que la soie, la mousseline, le taffetas et le satin. Les épices comptaient parmi les biens les plus précieux et recherchés.

Quand les bateaux chargés de marchandises d'Asie arrivaient dans les ports, tels ceux de Gênes et de Venise, des marchands d'Italie et du nord de l'Europe accouraient pour acheter les précieuses cargaisons. Ils les vendaient ensuite dans les villes de l'ensemble du continent. Le commerce intérieur s'épanouissait également. Les gens échangeaient de nombreuses ressources locales, comme des minéraux, du bois d'œuvre, du poisson, de la laine, des céréales, du vin et de l'huile d'olive.

En quoi le commerce a-t-il favorisé la croissance urbaine ?

Au début, les commerçants vendaient dans les marchés locaux ou dans des foires. Les foires duraient plusieurs semaines. On venait de partout pour y vendre et pour y acheter des biens, mais aussi pour rencontrer des gens. Ces lieux bruyants et excitants grouillaient de musiciens et d'artistes et débordaient de produits venus d'ailleurs.

En voyant tous ces biens, les gens ordinaires ont compris qu'ils pouvaient fabriquer des objets, gagner de l'argent en les vendant et ainsi se libérer du servage. Peu après les foires et les marchés regorgeaient de beaux produits (marmites, gants, ustensiles, etc.) autant locaux qu'importés.



FIGURE 6-6 *Les Quatre États de la société: l'artisan ou le travail*, par Jean Bourdichon. Une femme file pendant que son mari fait de la menuiserie.

Les guildes et l'église locale organisaient des défilés historiques et des pièces de théâtre. On pouvait également assister à des combats d'ours et de chiens ainsi qu'à d'autres sports sanglants.

Une liberté nouvelle

Malgré les remparts et l'étroitesse des villes, les gens pouvaient faire ce qu'ils désiraient. Ils pouvaient épouser la personne de leur choix et gagner leur vie à leur manière. Même les serfs étaient en mesure d'échapper à leur condition. Selon la loi, un serf en fuite pouvait obtenir sa liberté en demeurant un an et un jour dans une ville sans y être découvert.

La société était encore dominée par les hommes, mais les fortunes des villes vivaient un peu mieux que celles des domaines seigneuriaux. Plusieurs gagnaient leur propre argent grâce à un emploi ou au commerce.

Les femmes qui jouissaient de la meilleure qualité de vie étaient celles qui faisaient partie d'une guilde ou qui épousaient un de leurs membres. Ces femmes et celles des riches marchands étaient privilégiées. Elles recevaient souvent une bonne éducation, par l'entremise de l'école de la paroisse ou par celle d'un tuteur.

Les seigneurs féodaux et les cours seigneuriales n'avaient aucun pouvoir sur les populations urbaines. La plupart des villes médiévales possédaient une charte. Elles obtenaient du roi ou d'un seigneur le droit de s'établir (ou payaient pour l'obtenir). La charte leur accordait certains privilèges, comme celui de s'autogouverner. C'était habituellement les citoyens aisés et les guildes qui dirigeaient. La charte de bien des villes modernes d'Europe remonte au Moyen Âge.

Comment l'essor de la classe marchande a-t-il changé la société européenne ?

La monnaie avait peu d'importance dans le système féodal car la richesse et le pouvoir d'une personne se mesuraient à ses terres. Le commerce a changé cela. De nombreuses personnes sont devenues autonomes et même puissantes en gagnant de l'argent. Les villes abritaient surtout la classe moyenne, composée de marchands et d'artisans habiles. Certains marchands étaient encore plus riches que les seigneurs.

Les citoyens les plus influents provenaient des guildes marchandes. Celles-ci réunissaient les personnes qui faisaient du commerce à grande échelle et qui finançaient les échanges avec les pays lointains. Certaines guildes marchandes sont devenues très puissantes et organisées, comme la Hanse dans le nord de l'Europe (voir la Figure 6-2). Ensemble, ces guildes pouvaient lever leur propre armée et construire une flotte de navires. Elles pouvaient menacer de cesser tout rapport commercial avec une nation si elles n'obtenaient pas ce qu'elles voulaient.

Les changements sociaux

La société est devenue un peu moins rigide avec l'essor des villes. La croissance commerciale a permis à la classe moyenne de prendre de l'ampleur. Certains citoyens ont pu s'élever dans l'échelle sociale grâce à leur richesse et à leur talent. C'était l'émergence d'une nouvelle structure sociale.